



Maître Hatsumi (à gauche), utilise les armes anciennes du Japon pour retrouver l'esprit de l'art martial authentique.

**Pour le fondateur du Budo Tai-jitsu, les arts martiaux modernes se sont éloignés des pour ne devenir qu'un simple "passe-temps".**

**M**aître Masaaki Hatsumi, fondateur de l'école Bujinkan, affirme avec force, depuis de nombreuses années, que les arts martiaux modernes sont inefficaces en combat réel. L'un de ses élèves, Bernard Bordas, l'a rencontré au Japon et interrogé pour Karaté Bushido.

**Karaté Bushido : Y-a-t'il vraiment une grande différence entre les arts martiaux anciens et les arts martiaux modernes ?**

**Maître Hatsumi :** Bien sûr. Autrefois l'art martial était conçu pour être utilisé et dans

l'optique du combat réel. Il faisait partie intégrante de la vie du samourai. Mais les styles figés des "arts martiaux nouveaux", créés après l'ère Edo (début du 17<sup>e</sup> siècle) n'ont pas été conçus pour être utilisés en combat réel. Ils n'ont donc rien à voir avec l'art martial véritable et traditionnel. Aucun professionnel du combat ne voudrait utiliser un style figé lors de ses missions de protection ou autres interventions dans lesquelles des vies sont en jeu. Etre figé lors de telles opérations revient à mettre en péril la vie de ses coéquipiers ou bien se faire tuer. Lorsque j'ai enseigné aux instructeurs des forces spéciales (FBI, CIA, SAS) ceux-ci ont été très impressionnés par ma façon

de bouger en combat, tant elle était naturelle et proche de ce qu'ils pratiquent lors de leurs "opérations".

**K.B. : Que reprochez-vous aux arts martiaux modernes ?**

**M.H. :** Beaucoup de professeurs d'arts martiaux dispensent leur enseignement comme s'il s'agissait d'une matière comme une autre, sans tenir compte que ce qu'ils enseignent sur le tatami peut devenir dangereux pour leurs élèves en dehors du cadre du dojo. Par exemple, certains brise-chutes peuvent se révéler catastrophiques sur un trottoir, les immobilisations au sol ne sont possibles uniquement que contre un seul adversaire. Sorties du contexte de l'entraînement sportif et éducatif du dojo beaucoup de techniques enseignées sont inapplicables en combat réel.

**K.B. : Est-ce la manière de voir des professionnels ?**

**M.H. :** Oui en effet, les forces spéciales que j'ai côtoyées ne s'entraînent pas dans des dojos. Ils ont à leur disposition des répliques exactes de rues, d'immeubles et d'appartements équipés. Pour ces vrais professionnels, l'art du combat n'est pas un sport ni un business, c'est la vie de tous les jours. Ils n'ont rien à gagner, rien à vendre, l'art martial retrouve ici sa vraie signification, celle de protéger et de sauver des vies. Un art martial qui ne privilégie que la puissance musculaire et la rapidité de mouvement ne peut être qu'un passe temps, un défouloir pour jeunes sportifs. Ceux-ci devront arrêter la pratique avec le temps, car ils perdront leur efficacité en prenant de l'âge. Ce que moi j'enseigne ici, vous pourrez le pratiquer jusqu'à la fin de votre vie.

**K.B. : Quel est l'avenir des arts martiaux modernes, les Budo ?**

**M.H. :** Actuellement, au Japon comme ailleurs, les styles figés ou trop stricts ont tendance à disparaître. Les gens préfèrent pratiquer des sports de combat dans lesquels ils peuvent s'exprimer plus librement (luttons, free fight, etc.). Les Japonais n'ont plus de temps à accorder à ce qui ne sert pas leur vie quotidienne, leur travail ou leur famille. Moins de 1% des Japonais pratiquent les arts martiaux. Les jeunes préfèrent le football ou le base ball pour développer l'esprit d'équipe, et les autres choisissent le golf pour le standing et la concentration. D'ici quelques années,

# LES ARTS MARTIAUX SONT-ILS BIDONS ?



## très controversé

plus personne ne s'intéressera au Budo au Japon, hormis les étrangers.

**K.B. : D'où viennent les difficultés pour comprendre vraiment l'art martial ?**

**M.H. :** Les étrangers ont une image caricaturale du Japon et du Budo. Beaucoup ont découvert les samourais et le Bushido dans le roman américain *Shogun*. Ce que la plupart des gens ignore c'est que le livre *Bushido* a été écrit par Inazo Nitobé, un universitaire, en 1899, soit 32 ans après la disparition des derniers samourais. Cet ouvrage fut écrit à partir d'un roman épique comprenant 11 volumes (le *Hagakure Kikigaki*) écrit à la gloire des guerriers quelques 150 ans plus tôt, par le moine Yamamoto Tsunetomo. Cet ouvrage prône



**Bernard Bordas (à droite) se sert d'un sabre rare, celui de l'école Kukishin-den.**

## "Aujourd'hui, les Japonais préfèrent le football ou le base-ball pour développer l'esprit d'équipe"

tout au long de ses histoires l'idée que "la voie du guerrier est la mort". Avant d'être un moine, Yamamoto Tsunetomo servit le clan Nabeshima au département des écritures et n'eut jamais de vraies expériences du combat ni ne fut maître d'arts martiaux. Comme vous le voyez, ni le livre *Bushido*, ni le *Hagakure Kikigaki*, ne furent écrits par des guerriers, mais bel et bien par des intellectuels rêveurs et nostalgiques, durant une période de paix. Ce sont donc ces images d'Épinal d'un autre temps et d'un autre monde qui attirent les pratiquants étrangers dans notre pays.

**K.B. : Comment vous-mêmes enseignez vous les arts martiaux ?**

**M.H. :** Je n'enseigne pas de techniques à mes élèves; je rends seulement leurs mouvements plus simples, leur attitude plus fluide, ou si vous préférez, je corrige ce qui n'est pas naturel dans leur comportement. Dans ce sens, je les protège de la rigidité. Je corrige ce qui est erroné dans l'esprit de mes élèves afin qu'ils ne se trompent pas de voie. Je remets en place ce qui doit l'être; j'ai été chiropracteur pendant plus de 30 ans et je n'ai rien fait d'autre que de remettre à sa place ce qui ne l'était plus.

**K.B. Y-a-t'il d'autres exemples ?**

**M.H. :** Bien sûr. Ainsi, les techniques des écoles s'adaptaient à la région où elles

étaient développées (géographie et nature du terrain). Il est clair que l'on ne se bat pas de la même façon dans une rizière boueuse, sur une pente escarpée d'une montagne graniteuse, sur le bord d'une plage sablonneuse, dans une forêt de bambous ou à l'intérieur d'une maison. L'école Kukishin Den contient des postures de garde très stables et très basses; cela vient du fait qu'une des nombreuses origines des techniques de cette école provient de la marine de guerre et lors d'une bataille sur un navire, la stabilité est primordiale.

**K.B. : Qu'est-ce qui est important dans un combat ?**

**M.H. :** Quelque soit l'arme que vous utilisez pour vous protéger, c'est l'esprit du combattant qui est important pour survivre et vaincre : si vous avez une mauvaise estimation de la distance, un mauvais contrôle de votre souffle (de vos émotions) ou de votre équilibre, sur un champ de bataille ou ailleurs, avec une arme, un véhicule, ou un outil, c'est du pareil au même; les conditions changent mais vos points faibles restent les mêmes.

*Propos recueillis au Japon  
par Bernard Bordas.*

*Photos : Karaté bushido et D.R.*

**Pour tous renseignements, vous pouvez contacter Bernard Bordas au Budo Nin-jutsu Sambo de Saintes, 4 rue des Boissiers, 17100 Saintes, tél. : 05 46 93 66 05. Les disciplines enseignées par M. Bordas sont le Ninpo Tai-jutsu, le Bu-jutsu et le Sambo.**



**M**aitre Hatsumi doit l'essentiel de sa formation à Toshitsugu Takamatsu, expert en Nin-jutsu surnommé Le Tigre de Mongolie. Voici le témoignage de l'élève: "J'ai eu la chance de rencontrer maître Takamatsu et de devenir son élève. Maître Takamatsu n'exerçait pas le métier de professeur d'arts martiaux; il tenait une petite maison de thé dans la banlieue de Nara. Cependant, pendant les 10 ans qu'il passa en Chine, il fut le garde du corps de Pu-yi (le "dernier empereur"). Il a du faire face à nombreuses reprises à des adversaires armés et déterminés et utiliser alors ce qu'il avait appris de ses maîtres ninjas. Même âgé de 80 ans Takamatsu était d'une efficacité redoutable, malgré, sa petite taille et son poids léger. Il n'utilisait ni la force ni la rapidité que l'on perd avec l'âge et pourtant il était littéralement terrifiant; entre ses mains je n'étais qu'un insecte."

**VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE !**

Réagissez aux propos de Maître Hatsumi en écrivant à :

Karaté Bushido

44, avenue George V, 75008 Paris.

Nous allons consacrer prochainement un dossier sur la question.